

N° d'inscription

*Quand il était au lycée, le narrateur est tombé amoureux d'Elisabeth, sa voisine polonaise.*

Il y avait près de quatre ans que je n'avais plus revu celle que j'appelais « ma petite Polonaise », mais ma mémoire n'avait pas subi la moindre défaillance. Elle avait un visage aux traits si fins qu'on avait envie de le prendre au creux de la main et une vivacité harmonieuse dans chaque mouvement qui m'avait permis d'avoir une très bonne note à mon bac de philo. J'avais choisi l'esthétique à l'oral et l'examineur, excédé sans doute par une journée de travail, m'avait dit :

- Je ne vous poserai qu'une question et je vous demande de me répondre par un seul mot. Qu'est-ce qui caractérise la grâce<sup>1</sup> ?

Je pensai à la petite Polonaise, à son cou, à ses bras, au vol de sa chevelure, et je répondis sans hésiter :

- Le mouvement.

J'eus un dix-neuf. Je dois mon bac à l'amour.

En dehors de Jeannot Cailleux<sup>2</sup> qui venait parfois s'asseoir dans un coin et me regardait un peu tristement [...] je ne me liai avec personne. J'étais devenu presque aussi indifférent à tout ce qui m'entourait que les Magnard<sup>3</sup>. [...]

Au début de juillet 1936, je me trouvais assis dans l'herbe, à côté de mon panier de fraises. Je lisais des poèmes de José Maria de Heredia, qui me paraît, aujourd'hui encore, bien injustement oublié. Il y avait devant moi un tunnel de clarté entre les hêtres<sup>4</sup> où la lumière venait se rouler par terre comme un chat voluptueux. D'un marais voisin s'élevaient parfois quelques mésanges<sup>5</sup> en fuite.

Je levai les yeux. Elle était là, devant moi, une jeune fille que les quatre années écoulées avaient traitée avec une piété qui était comme un hommage à ma mémoire. Je m'étais figé, après un bond du cœur dans la poitrine qui me noua la gorge. Et puis l'émotion passa et je posai mon livre tranquillement. Elle était revenue avec un peu de retard, et voilà tout.

- Il paraît que tu m'attends depuis quatre ans. Elle rit...

**Romain GARY, *Les Cerfs-Volants*, Éditions Gallimard, 2013.**

<sup>1</sup> Grâce : charme, élégance.

<sup>2</sup> Jeannot Cailleux : l'ami du narrateur.

<sup>3</sup> Les Magnard : les voisins du narrateur, des gens isolés qui ne parlent à personne.

<sup>4</sup> Hêtres : variété d'arbre.

<sup>5</sup> Mésanges : espèce d'oiseau.

## I- ETUDE DE TEXTE (10 points)

### A- Compréhension (7 points)

- 1- Le narrateur garde un souvenir précis du portrait de sa bien-aimée. Donnez deux caractéristiques de cette jeune fille. (2 points)
- 2- L'amour du narrateur pour Elisabeth a fortement marqué sa vie.
  - a- Quel effet positif cet amour a-t-il eu sur la vie du narrateur ? (1 point)
  - b- En quoi l'absence de la bien-aimée a-t-elle changé le caractère du jeune homme ? (1 point)
- 3- Quatre ans plus tard, le narrateur retrouve sa bien-aimée. Par quoi se distingue le cadre dans lequel ils se sont rencontrés ? Relevez un procédé d'écriture qui en rend compte. (2 points)
- 4- Quelle réaction l'apparition d'Elisabeth a-t-elle provoquée chez le narrateur ? (1 point)

### B- Langue (3 points)

- 1- Je ne me suis lié avec personne.  
Réécrivez la phrase en remplaçant le verbe souligné par un autre verbe ou une expression de sens équivalent. (1 point)
- 2- Je n'ai plus revu Elisabeth depuis quatre ans, mais ma mémoire n'avait pas subi la moindre défaillance.  
À partir des deux propositions ci-dessus, construisez une phrase complexe par subordination exprimant le même rapport logique. (1 point)
- 3- Elisabeth rit. Elle veut détendre l'atmosphère.  
Reliez les deux propositions de manière à exprimer un rapport de but. (1 point)

## II- ESSAI (10 points)

« Je dois mon bac à l'amour », dit le narrateur.

Pensez-vous que l'amour puisse être un facteur de réussite dans la vie ?

Exprimez votre point de vue dans un texte argumentatif illustré d'exemples précis.